

Il est vrai que les pro-staliniens dans la section cinghalaise avaient l'habitude de citer quelques phrases tirées hors de leur contexte des documents officiels de la IV^e Internationale, ou d'articles écrits par des camarades dirigeants de l'Internationale. Mais il est puéril de penser pour cette raison que ces passages ont "provoqué" l'irruption du révisionnisme pro-stalinien dans le LSSP. Des ennemis de mauvaise foi pourront toujours trouver leurs munitions dans les documents même les plus classiques et les plus orthodoxes du marxisme. Bernstein et les révisionnistes de la social-démocratie allemande s'appuyaient sur un passage fameux -et tronqué!- de la préface d'Engels à la brochure de Marx "Les luttes de classe en France, 1848-49". Pour imposer leur théorie révisionniste du "socialisme dans un seul pays", Staline et ses lieutenants s'appuyèrent sur une citation de Lénine tirée de "Contre le courant". Personne, à notre connaissance, n'a pour cette raison accusé Engels et Lénine d'avoir "provoqué" le révisionnisme...

Mais le tournant du 3^e C.M., les articles et les résolutions sur les concessions de la bureaucratie soviétique aux masses, ne créent-ils pas une "atmosphère favorable" à la conciliation envers le stalinisme? Cet argument est une vieille connaissance. Les anarchistes, des décades durant, affirmèrent que la participation des organisations ouvrières aux élections et aux parlements bourgeois créent une "atmosphère favorable" à l'apparition de la bureaucratie réformiste. Mais le remède est en l'occurrence pis que le mal. Si les organisations ouvrières s'abstiennent de participer aux élections, les masses ouvrières ne se rallient guère aux sectes révolutionnaires dans des conditions de stabilité capitaliste, mais rejoignent des partis libéraux-bourgeois, comme les exemples britannique et américain l'ont toujours démontré. En l'absence d'une analyse franche et claire des changements réels qui se sont opérés en URSS et dans le glacis par suite de l'extension de la révolution mondiale et le début de la montée révolutionnaire en URSS même, ce n'est pas "l'orthodoxie" trotskyste qui aurait été sauvegardée; mais une large tendance de véritable capitulation devant le stalinisme, du type cinghalais, aurait certainement fait son apparition dans l'Internationale. Seul un tournant audacieux a prévenu ce danger. Cannon, il n'y a pas si longtemps (dans sa lettre à Renard) affirmait qu'il fallait remercier et aider le S.I. précisément pour le grand service qu'il avait rendu à l'Internationale, opérant ce tournant...

Partout où la conciliation envers le stalinisme apparaît, il faut frapper durement et sans hésitation. Le fait que, dans la guerre qui vient, nous nous battons côte à côte avec des partis de masse d'allégeance stalinienne, ne diminue en rien le caractère de telles tendances. La minorité cinghalaise appela les hémiques travailleurs de Berlin des conspirateurs fascistes. C'est, à nos yeux, un coup de poignard dans le dos de la révolution mondiale, exactement comme le serait une attitude parallèle devant un soulèvement ouvrier dans un pays capitaliste. Précisément parce que nous avons la perspective d'une combattivité croissante des travailleurs soviétiques contre la bureaucratie, nous devons considérer comme des briseur de grève et des traîtres quiconque place un point d'interrogation sur notre soutien inconditionnel de toute insur-